



LES QUATRES SAISONS DANS LES JARDINS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Les Quatre Saisons sont représentées plusieurs fois en sculpture à Versailles. Certaines font partie de la *Grande Commande* qui regroupe un ensemble de sculptures commandées par Louis XIV en 1674 dans lequel figurent des statues des Saisons.

La grande commande

En 1674, est passée ce que les historiens de l'art nomment la Grande Commande, qui marque l'apogée du marbre à Versailles. En effet, pas moins de huit enlèvements représentant les quatre éléments (L'Eau, la Terre, l'Air et le Feu) et vingt-quatre statues groupées par tétrades incarnant les quatre Parties du monde, les quatre Heures du Jour, les Saisons, les Éléments, les Tempéraments de l'homme et les quatre Poèmes furent exécutés durant près de vingt ans.

Peu de temps avant, Louis XIV commande en 1672, quatre bassins, chacun associé à une saison et à un personnage mythologique. Bassins qui seraient également inspirés des dessins de Charles Le Brun et qui comptent parmi les témoignages les plus anciens des jardins de Le Notre.

Chaque divinité est représentée en position allongée, entourée de figures secondaires et d'attributs de la saison concernée.

À la différence de tous les programmes sculptés des jardins, conçus pour être répartis sur des perspectives ou dans des bosquets, celui des saisons est disposé en quatre bassins scandant les axes latéraux, parallèles à la grande perspective. Suivant la symbolique du Soleil, ces bassins se parcourent depuis le bassin du char d'Apollon, dans le sens des aiguilles d'une montre, si bien que les saisons chaudes sont placées au nord et les saisons froides, au sud.





RALLYE-PHOTO



Pour se situer



Plans des jardins de Versailles et emplacements des 4 bassins.



Voici les quatre bassins à retrouver à l'aide du plan et des photos indices proposés dans l document à imprimer :



Bassin de Saturne - l'hiver,
François Girardon



Bassin de Flore - le printemps,
Jean-Baptiste Tuby



Bassin de Bacchus - l'automne,
Balthasar Marsy



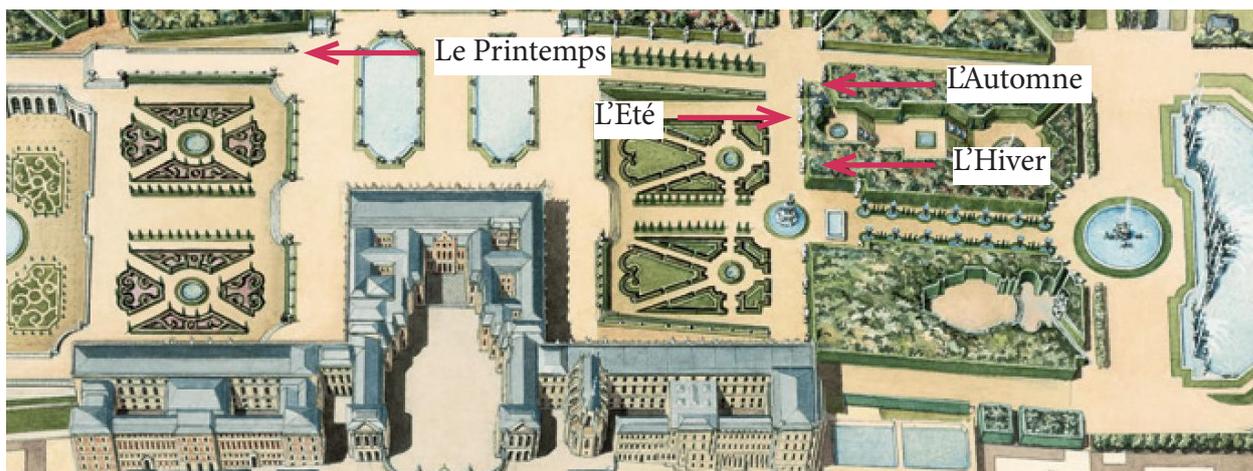
Bassin de Cérès - l'été,
Thomas Regnaudin



À LA RECHERCHE DES SCULPTURES DES SAISONS

Il vous reste du temps, de l'énergie ?

En vous aidant du plan, continuons notre exploration du thème des saisons à travers les sculptures de ces 4 divinités présentes dans les jardins.



Le printemps



L'été



L'automne



L'hiver



DÉFIS - ÉLÉMENTS DE RÉPONSES

Quelles saisons ?

Pour les bassins

- Dieu stérile et sans pitié, célébré dans l'Antiquité par des fêtes – ou Saturnales – qui se déroulaient en décembre, **Saturne** était un symbole approprié à la saison hivernale. Allongé sur des coquillages, Saturne tient un sac dans lequel il croit trouver son enfant Jupiter pour le manger ; il ignore que son épouse l'a remplacé par une pierre. En effet, Saturne dévore sa progéniture pour éviter d'être détrôné. Un des amours qui l'entoure porte un masque, symbole du carnaval, qui en hiver, précède le Carême. La présence de ses chérubins montre que l'hiver, la saison était propice à l'amour alors que la guerre était suspendue.
- **Cérès**, la déesse de l'été est couronnée de blés et tient une faucille. Elle est allongée sur un épais tapis de blé, sur lequel prennent place aussi trois Amours. Fille de Saturne, Cérès est la déesse de la terre cultivée, du blé qui symbolise l'été. Elle part à la recherche de sa fille Proserpine après l'enlèvement de cette dernière par Pluton. Elle est à ce point désespérée qu'elle abdique toutes ses fonctions : la terre devient stérile, l'ordre du monde est bouleversé. Le compromis finalement trouvé lui permet de revoir sa fille la moitié de l'année, ce qui explique que la terre redevient fertile à ce moment-là.
- **Flore** est la déesse romaine des fleurs, des jardins et du printemps. Couronnée de fleurs, elle est entourée de quatre zéphyrus et est allongée sur un tapis de fleurs peintes au naturel (anémones, roses, bleuets et héliotropes). Zéphyr, le Vent d'Ouest, s'est épris de Flore qui est d'une grande beauté et l'enlève. Elle devient sa femme et reçoit en guise de cadeau de mariage des champs emplies de fleurs magnifiques. Comme toutes les divinités associées au renouveau de la nature après l'hiver, Flore est une divinité de la fertilité. Si elle préside à l'épanouissement des fleurs sauvages, elle contrôle également les fleurs des champs et, par conséquent, la vie des campagnes. C'est en effet grâce aux floraisons printanières que naîtront plus tard les récoltes.
- Le dieu **Bacchus** ou l'Automne, couronné de pampres de vigne, est allongé sur un amoncellement de grappes de raisin, entouré de quatre jeunes satyres (moitié enfants, moitié boucs) pressant le vin dans des poses avachies ; l'un d'entre eux étant déjà ivre et endormi. Bacchus est le fils de Jupiter et Sémélé. Il sera recueilli dans la cuisse de son père pour terminer sa gestation alors que sa mère est décédée. Devenu adulte il découvre la vigne et son usage. Pour célébrer la création du vin, il institue de grandes fêtes, les bacchanales.



Pour les sculptures

Ces sculptures ont été, comme le reste des œuvres de la Grande Commande, dessinées par Charles Le Brun, premier peintre du roi.



Les Quatre Saisons,
Charles Le Brun

L'allégorie de l'Été de Pierre Hutinot est une femme robuste, coiffée d'une couronne de blé et tenant une serpe et une grande gerbe de blé, symboles de la richesse et de l'épanouissement de la nature.

Couronnée de fleurs, l'allégorie symbolisant Le Printemps de Laurent Magnier est légèrement vêtue et tient un panier rempli de fleurs.

L'allégorie de l'Automne, inspiré du célèbre Bacchus de Michel-Ange, a été sculpté par Thomas Regnaudin sur un mode plus apaisé et essentiellement frontal. Il est représenté tenant une coupe avec à ses pieds, un panier rempli de raisin.

L'hiver de François Girardon est assurément le chef-d'œuvre de la Grande Commande. Girardon a transformé le modèle relativement jeune de Le Brun en un vieillard à la peau ridée et flasque, proche de la mort. Il a également introduit une dimension dramatique par l'orientation de la tête, qui traduit la résignation, alors que le manteau, étoffé mais peu couvrant, est celui d'un homme luttant vainement contre le froid malgré le brasero à ses pieds.

Oh les belles couleurs !

Les sculptures de ces bassins furent exécutées en plomb. Ces bassins ont bénéficié d'un programme de restauration en 2019. Les décors des quatre bassins ont été nettoyés puis remis en peinture. Les teintes et leurs valeurs ont ainsi été choisies en cohérence avec la peinture du XVIIe siècle. Ensuite un vernis très résistant qui protège la couche picturale et les plombs a été appliqué. Dorés à la bronzine – poudre dérivée du bronze associée à un liant permettant d'imiter l'or- dieux et putti attirent, avec leurs chairs et leurs chevelures, les rayons du soleil. (Un putto (putti au pluriel) est une figure d'enfant joufflu, potelé et ailé inspiré de l'Antiquité. On parle aussi de chérubins, d'angelots ou d'amours.)